

LE GAQ

Le Groupe d'animation du Quartier européen de la Ville de Bruxelles est une asbl qui a pour objet, en dehors de tout esprit de lucre, de veiller à une évolution harmonieuse du quartier, de favoriser la rencontre entre ses habitants et de promouvoir la qualité de la vie, la protection du patrimoine et l'animation culturelle.

De « Animatiegroep van de Europese Wijk van de Stad Brussel, Noord-Oost-Wijk genoemd » is een vzw die als doel heeft, zonder winstbejag, toe te zien op een harmonieuze evolutie van de Wijk, de contacten tussen de inwoners te gemakkelijken, en de kwaliteit van het leven, de bescherming van het erfgoed en de culturele animatie te bevorderen.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les membres du Conseil d'administration du GAQ sont élus par l'Assemblée générale pour un terme de deux ans. Les membres actuels sont outre Jacqueline Gilissen, présidente Olivier Berghmans, Charles Declercq, Christian De Keyser, Hannes Frank, Arabel Goldenson, Michael Gowen, Philippe Henkart, Randy Rzewnicki, Philippe Toussaint, Philippe Van Parijs, Michel Van Roye

LE SITE WWW.GAQ.BE

Le GAQ dispose d'un site Internet. Son adresse est www.gaq.be. Il est partiellement disponible en trois langues (français, néerlandais et anglais) et est régulièrement enrichi de photos du quartier, un aperçu de son histoire et des informations diverses. Les suggestions et offres de services (multilingues) sont les bienvenues auprès du responsable du site Charles Declercq, courwebmaster@gaq.be.

SES RÉUNIONS

Le GAQ se réunit en assemblée mensuelle en principe **chaque premier mardi du mois à 20 h précises** au premier étage de l'école située 21 rue J.W. Wilson (près de la gare de Louvain). Pour les dates exactes, voir le site www.gaq.be.

Tous les habitants du quartier y sont les bienvenus, soient déjà membres ou non du Comité, pour s'informer de ce qui se passe et se prépare près de chez eux, pour discuter les autres des problèmes qu'ils perçoivent et pour réfléchir ensemble comment agir pour améliorer la qualité de tous. Nous n'apportons pas de solutions, nous pouvons que donner des pistes pour aider les citoyens à faire entendre et appuyer leurs demandes.

Nous y accueillons régulièrement des représentants de la police et des autorités communales ou régionales.

SES MEMBRES

Tout habitant du quartier et toute autre personne intéressée souscrivant aux objectifs du GAQ peuvent en devenir membres en versant une cotisation annuelle de 15 euros sur le compte 001-1128651-35 de Fortis et en communiquant nom, adresse postale, adresse électronique et téléphone à Jacqueline Gilissen, par mail: gaqne@hotmail.com, gaq@gaq.be ou j.gilissen@gaq.be.

SOMMAIRE

3. Éditorial - Voorwoord
4. Editorial
5. Ils habitent le quartier
8. Un exemple de rue en fête
9. How to have a street party?
10. Le projet urbain "Loi"
11. Chantiers
12. Les piétons râlent... sur des cyclistes
14. Villo
15. Zone bleue, nuages noirs
16. Les squares en fête
18. Concours : retour vers notre passé
20. Le quartier européen, quartier oublié...
21. Au I des écoles et des rues
27. 15% eters tegen 2020
28. La police dans le quartier
31. Six regards de XP4
32. Adresses utiles

USAGE DE\$ANGUES

Le français étant la langue comprise par le plus grand nombre d'habitants du quartier, ce bulletin annuel est principalement rédigé en français et nos réunions mensuelles se déroulent surtout en français. Mais ceux qui s'expriment plus facilement dans une autre langue ne doivent pas hésiter à le faire, il y aura toujours quelqu'un pour traduire si nécessaire.

TAALGEBRUIK

Daar het Frans de taal is die door het grootste aantal inwoners van onze wijk wordt begrepen is onze jaarlijkse publicatie overwegend in het Frans gesteld en worden onze maandelijkse vergaderingen overwegend in het Frans gehouden. Maar wie zich gemakkelijker in het Nederlands uitdrukt mag het gerust doen: indien nodig zal er wel altijd iemand vertalen. Onze website is wel drietalig (Frans-Nederlands-Engels) en sinds zijn statutaire vergadering van 1 juli 2003 heeft onze comité ook een officiële Nederlandse naam: « Animatiegroep van de Europese Wijk van de Stad Brussel, Noord-Oost-Wijk genoemd ».

LANGUAGE USE

As French is still the language that is understood by the greatest number of inhabitants of our neighbourhood, the bulk of our annual bulletin is published in French and our monthly meetings are held mainly in French. But those who can express themselves more easily in English are welcome to do so. If necessary, there will always be someone there to translate. Our web site, however, is trilingual (French/ Dutch/ English).

Éditorial - Voorwoord

Chers voisins, chères voisines, l'automne vous ramène, comme chaque année, un Inforquartier dans la boîte aux lettres. Ce petit journal n'a d'autre prétention que de vous intéresser à votre quartier et nous faire connaître. Nous, c'est-à-dire le GAQ, groupe d'animation du quartier européen, sommes un comité de quartier comme il en existe des centaines à Bruxelles. C'est d'ailleurs une tradition bruxelloise que ces comités – Bruxelles la ville aux 100 comités disait-on déjà dans les années 70. C'est que, déjà dans les années 60-70, le besoin pour les habitants de défendre leurs lieux de vie se faisait sentir très fort. L'expo 58 a certainement été une bonne chose pour Bruxelles et la Belgique, nous faisant connaître et apprécier partout dans le monde. Mais pour les Bruxellois, ce n'était peut-être pas aussi évident. La mise en place de ce e exposition et dans sa foulée, les grands travaux d'infrastructure, ont largement contribué à dénigrer la Ville. La réaction citoyenne à ces grands projets a été notamment la naissance de tous ces comités. Saviez-vous qu'une « autoroute de pénétration » était prévue depuis l'actuel aboutissement de l'autoroute de Liège jusqu'à la petite ceinture entraînant la destruction de plusieurs rues du quartier et empiétant même sur nos beaux squares? Aujourd'hui, les urbanistes se rendent compte de l'erreur même d'avoir amené l'autoroute de Liège aussi loin dans la ville, séparant des quartiers par une barrière aussi infranchissable qu'une avenue... mais beaucoup plus polluante.

Pour le comité GAQ, le conducteur de l'action est resté le même nous interroger sur les « grands projets » et nous pencher sur la « mobilité » des habitants, ce qui nécessite des arbitrages entre voitures, piétons, vélos et transports en commun. Le comité GAQ a aussi d'autres préoccupations. Faire la fête par exemple. Chaque année, le premier dimanche d'octobre, nous organisons la fête des squares basée sur une brocante mais élargie à la présentation des associations ou d'actions propres au quartier. En fin de compte, mais peut-être est-ce là l'essentiel, nous nous sommes donné pour mission de protéger notre environnement et notre qualité de vie au sens le plus large : limiter le bruit, améliorer la qualité de l'air, améliorer l'espace public, protéger le patrimoine du quartier et ses espaces verts et ses constructions remarquables jusque dans les détails... J'espère que la lecture de ce bulletin annuel vous aidera à nous aider dans nos projets et dans notre lutte pour un quartier plus humain.

JACQUELINE GILISSEN, PRÉSIDENTE

Beste buren, zoals elk jaar krijgt u deze herfst weer een Inforquartier in uw bus. Met dit krantje willen we u helpen om uw buurt beter te leren kennen, en willen we u vertellen wie wij zijn. Wij, dat is de GAQ, de Europese wijk in Brussel.

Er bestaan honderden wijkcomités in deze stad, al sinds de jaren '70. In de jaren '60 en '70 werd het in Brussel steeds belangrijker voor de bewoners om hun stem te laten horen, om op die manier hun leefomgeving te beschermen. De Wereldtentoonstelling van 1958 was ongetwijfeld positief voor Brussel en voor België, omdat de stad en het land bekend raakten in de hele wereld. Maar voor de Brusselaars zelf was het niet alleen maar een positieve ervaring. De wereldtentoonstelling bracht grote infrastructuurwerken met zich mee die de stad voor een groot deel kapot maakten. En zo ontstonden de wijkcomités, als reactie, uit protest.

Wist u dat er een 'penetratie-autosnelweg' gepland was tussen de huidige afrit van de snelweg uit Luik en de kleine ring? Dat zou geleid hebben tot de afbraak van verschillende straten in onze wijk en zelfs tot een aantasting van onze mooie Squares... Vandaag de dag grijpen de stedenbouwkundigen dat het fout geweest is om de snelweg vanuit Luik zelfs maar zo ver te laten komen als nu het geval is: hij snijdt een paar wijken van de stad in twee zoals een rivier dat zou doen – alleen vervuult de snelweg veel meer...

Voor het wijkcomité GAQ is de rode draad in onze acties altijd dezelfde geweest: we denken na over 'grote projecten' en de 'mobiliteit' van de bewoners. We zoeken naar een evenwicht tussen wonen, kantoren en hotels, en tussen auto's, voetgangers, fietsers en openbaar vervoer.

Maar het wijkcomité heeft ook nog andere taken. Een goed feest organiseren bijvoorbeeld. Elk jaar vindt tijdens de eerste zondag van oktober het Feest van de Squares plaats. De rommelmarkt is een vast gegeven. Maar daarnaast is er ook informatie te vinden over clubs, verenigingen en activiteiten in de buurt.

En tot slot, maar dat is misschien wel het belangrijkste: de GAQ maakt zich sterk voor het beschermen van ons milieu en onze levenskwaliteit in de ruimste zin van het woord: minder lawaai, een betere luchtkwaliteit, een hoogwaardige openbare ruimte, betere bescherming voor het erfgoed, het groen en de charmante details van onze wijk... Ik hoop dat u zult genieten van de informatie in dit krantje en dat u zin zult krijgen om zich, met ons, in te zetten voor een buurt op mensenmaat.

Editorial



Dear neighbours, it's autumn, and so here is Inforquartier in your le erbox once again. rough this magazine we would like to

originally planned for the Liège motorway to run right to the inner ring road, the petite ceinture, destroying in its wake several of the roads in our quarter and even encroaching upon our beautiful Squares. Today the urban planners realise the error of having brought the Liège motorway so far into the city, separating different areas with a barrier that is as difficult to cross as a large river – and one which is much more polluting.

For the GAQ association our key role remains the same: to ask questions of the “grand designs” and examine the “mobility” of the residents, which means assessing the competing requirements of cars, pedestrians, bicycles and public transport.

There are many other things that the GAQ is interested in: for example, every year on the first Sunday of October we organise a Fête for the Squares, which is fundamentally a car boot sale but also includes activities and associations which are active in our quarter.

Last but not least, we see ourselves as having a mission: to protect our environment and our quality of life, in the broadest sense of the word: restricting noise, improving air quality, improving public spaces, protecting the heritage of our quarter: its green spaces, its remarkable architecture, even down to the smallest detail.

We hope that reading this magazine will prompt you to help us in what we are trying to achieve, that is, to give life to a quarter which is a more human place to live in.

get you interested in the part of the city where you live and to enable you get to know us better. Us – that is, the GAQ, the Residents' Association for the European Quarter – we are, indeed, a residents' association just like the hundreds of others in Brussels. In fact, these associations are an integral part of the Brussels landscape – even back in the 1970s people spoke about the Brussels of the 100 residents' associations. For even in the 60s and 70s there was a pressing need for the residents to rise to the defence of the areas where they were living. The 1958 Expo was certainly a good thing for Brussels and made us known and appreciated all over the world. But the consequences for the Bruxellois who live in the city were more mixed. It was this exhibition and its massive infrastructure works which set off the disfigurement of our city; and it was in reaction to these grandiose projects that these residents' associations were born. Did you know, for example, that it was



Ils habitent le quartier



AU FIL DE VOS RUES

Pavie, Luther, Charles-Quint, Louvain, Ambiorix, Gravelines



LA CORDONNERIE DE WILLY THELEN AU 54 RUE DE PAVIE
PEU AVANT SA DÉMOLITION EN 1980.



La démolition est en cours (1980)

Willy elen (1926) was maar liefst 43 jaar lang de schoenmaker van de buurt, eerst in de Paviastraat en daarna op de hoek van Luther en Keizer Karel. Hij woont nog altijd met zijn echtgenote op de hoek van Square Ambiorix en komt dagelijks nog te vreden ex-klanten tegen. De straten waar Willy werkte beva en nu nauwelijks winkels meer, maar vroeger bruiste het er van de kleine handel: groentewinkels, een bontwinkel, de bakker, de slaggers, de koehandel, de sigarenboer, een modezaak, schoorsteenveger Viteske en natuurlijk vele cafés. Er reed in die tijd ook nog een tram op de Squaris en op de Leuvensesteenweg!

W **T** est né à Bulanges, en Belgique germanophone, le février 1926. A partir de 1941, il travaille comme cordonnier avec un d frères. Celui-ci meurt à la guerre et Willy elen fait face à un: d e femme prendre la cordonnerie en la rachetant au prix fort ou en épousant sa sœur. Comme aucune des deux options ne lui sourit, il décide de che refuge dans la lointaine capitale. En juin 1947, il s'installe à Bruxelles et une cordonnerie au 54, rue de Pavie, où il travaille et habite avec son é puis ses trois enfants. En 1980, l'immeuble est détruit. La cordonnerie ménage à l'angle de la rue Luther et de la rue Charles-Quint, où elle r jusqu'en 1990. La famille elen migre dans un appartement de l'immeu neuf du 1, rue de Pavie, qui vient de remplacer le petit château formant l avec le square Ambiorix. Willy elen y habite aujourd'hui encore avec s épouse. Il a sept petits-enfants et bientôt six arrière-petits-enfants.

Ce e portion de la rue de Pavie était dans l'après-guerre un vrai vi bouillonnant d'activité, avec ses légumiers, son fourreur, sa modiste boulangers, ses bouchers, son marchand de café, son marchand de tab cafés et le ramoneur Viteske qui, depuis, est allé faire fortune ailleurs. L dévalait la chaussée de Louvain puis passait devant leur porte-avant c cendre la rue de Gravelines. Avec le bijoutier juif qui occupait l'immeu d'en face (les actuels Ateliers du soleil) et qu'il saluait cordialement en arrivant et en partant, Willy elen était le premier des commerçants de rue à ouvrir son magasin chaque matin et le dernier à partir.

Le pire souvenir du quartier

Dans la deuxième moitié des années 70, les nombreux commerçants occupaient les immeubles situés le long de la rue de Pavie entre la r Gravelines et la rue Charles-Quint sont informés par la Ville de Brux que toute la rangée de maisons sera expropriée en vue de faire place à piscine communale. Les commerçants ferment boutique l'un après l'aut et la vie qui e jour après jour un peu plus ce e partie du quartier nagu très animée. Les démolisseurs rasant les magasins et les maisons de du sommet de la rue de Gravelines. La piscine ne sera jamais cons. L'emplacement est actuellement occupé par un parking souterrain p l'athénée Adolphe Max et un terrain vague.

La maison blanche à l'angle des rues de Gravelines et de Pavie était trot. La première maison à sa gauche (rue de Gravelines) était un ma de cigares, et la deuxième à sa droite (rue de Pavie) la cordonner Willy elen.

Le meilleur souvenir du quartier

Encore aujourd'hui, il ne se passe guère de jour où Willy elen ne r contre un des ses clients ou clientes de jadis, toujours très content chaussures qu'il leur a réparées et de l'imperturbable sourire avec le les salue depuis des décennies.



M W habite dans le quartier depuis 1962, dans la maison unifamiliale où sa mère est née en 1963.

Elle aime toujours habiter dans le quartier, mais elle regrette que les petits magasins, nombreux et variés, où les voisins pouvaient papoter un peu en faisant leurs courses, aient quasi tous disparu.



P D est née dans une villa en bas de la rue Belliard qui a été abandonnée pour faire place au complexe du Leopoldvillage. Elle est venue vivre en 1954, dans un appartement de quatre pièces. Elle a travaillé pendant des années dans une usine de chaussures. Elle est mariée et a deux enfants.



AU FIL DE VOS RUES

Belliard, Charles-Quint, Van Campenhout, Abdication, Ambiorix, Louvain

the pharmacy on the corner of Rues Charles Quint & a good atmosphere, a pleasant feeling hung about the place." Van Campenhout, is run by **L**

(b. 1954). She was born, raised and lived most of her father, who became the president of the Pharmacists' Association, was prepared for trouble. He worked at night in the pharmacy. While waiting for clients who needed their prescriptions filled, he sorted his postage stamps, with the radio playing "Les Routiers So Sympa", a program for truck drivers. When a customer came at night, he would have to open the door, as there was no "guichet". In case there was any trouble, he had a revolver. "It had no live bullets, only blanks."

The pharmacy was established by her parents. "My grandfather was from Leuven. He said Brussels had a good reputation and found this a good location. It used to be a café. You could still see the old bar table and the café sitting bench until the renovation in 1998. My parents were both pharmacists, then married here and slept on the floor." It was in 1944-45, when bread and milk were still delivered by horse & carriage. There were so many pharmacies that a law was passed so there could be no more after 1960 in the back.

"I was a Dutch-speaking child, but we spoke both languages at home; not the Brussels dialect, French & Flemish it was. The Retraite du Sacré-Coeur was a French speaking girls school. I had so much fun there labeling samples for doctors. "There was always such a joy was the happiest time of my life. Playing, making jokes

and laughing.” In the school grounds there was a convent until the 1990s, and also a student dormitory. “ere were 10-12 nuns and 20 students who stayed there because they lived outside of Brussels.”

“This picture, (taken from inside school grounds) shows the pharmacy. But it’s from before my time.” Now there are huge trees which block that view.

De apotheek op de hoek van de Keizer Karelstraat is nu in handen van de tweede generatie. De ouders van Christine Lontje (1950) hebben begonnen met de apotheek in een voormalig café in 1944, toen men nog met paard en wagen werden rondgebracht. Christine groeide op als een echte Brusselse, in twee talen: Nederlands van thuis en het Frans van de meisjesschool. Nu is het een cré-œur.

A V C C -Q

L'un d'entre nous a recueilli les avis de ses voisins.

“Ik ben hier thuis. Ik woon hier al bijna 50 jaar”.

“Dichtbij mijn werk”.

“Our neighbours are friendly. They smile and say hello. They wave to me when I wave to them. At the Market on Friday, I like the fish and the candy and the bread stands”.

“Why I like it here in two words? It’s calm and central. Oh, and I like the ONE person who cleans up after their dog”.

“There’s plenty of green space, parks and places to play with the kids, including the Jubelpark (Cinquantenaire), Kasernepark, and the Ambiorix. Public transport is good I use the bus and metro all the time”.

“I like that it’s still mixed – you hear and see all types here, not just one language like in some parts of the city. Here, it’s all types of people, and languages, and dress”.

“So many people I know and like, just in our own street. From the boom of the street there’s our Polish babysitter, the retired Belgian teacher, the English family with several kids, the Flemish/Walloon couple and their kids, the

German couple with perfectly bi-or tri-lingual girls and their friendly Belgian neighbors on all sides, the multi-lingual architect (another Flemish/Walloon couple with kids). There’s the super friendly Moroccan shopkeeper on the corner with his 2 polite boys, the British lady who leaves her front door open, the lovely Peruvian family, the eccentric Belgian reman, the Belgian family with their 2 girls, the professional Dutch couple, always good for a smile and a wave, the cheerful Belgian guys 2 houses up, the Flemish lady with her kids and dog. All those nice people, and I haven’t begun to mention who’s just around the corners”.

“Nous habitons dans le quartier depuis 2001. Nous y apprécions particulièrement la diversité sociale et culturelle, la proximité des transports en commun, des espaces verts, des commerces, des restaurants et des écoles. À cette qualité de vie s’ajoute un certain esprit de quartier (on connaît ses voisins, en partie au moins). Nous apprécions particulièrement le marché du vendredi après-midi Place des Chasseurs Ardennais, visiter une exposition au Cinquantenaire ou y être en famille, voyager en restant dans le quartier (en buvant une bière dans un "vrai" pub flamand, en achetant un livre italien là où on vous parle italien, etc.)”.

Un exemple de rue en fête (Pavie en 2006)



Met een beetje nadenken en veel enthousiasme kan u een 'straatfeest' organiseren in uw straat – vele straten gingen u al voor! U kunt de straat laten sluiten voor het verkeer, materiaal lenen van de Stad, enzovoorts. Als u nog meer tips nodig heeft, neem dan gerust contact met ons op.

Avec un peu d'organisation et d'enthousiasme vous pouvez, comme l'ont déjà fait les habitants de beaucoup de rues dans notre quartier, organiser une « fête de rue ». Vous pouvez demander que la rue soit fermée au trafic automobile, emprunter du matériel à la Ville etc. Pour plus de renseignements à ce sujet, voir sur notre site.

Le projet urbain "Loi"

En accord avec la Commission européenne, la Région de Bruxelles-Capitale a organisé un concours d'urbanisme visant à voir comment les services de la Commission pourraient se concentrer dans les dix îlots qui bordent la rue de la Loi. En échange de cette concentration, du logement serait aussi prévu dans ces dix îlots et dans le reste du quartier Léopold. La rue de la Loi serait « requalifiée en un espace public structurant, lisible et accessible, privilégiant les modes doux et proposant des interventions additionnelles en matière d'espaces publics ».

Le cahier des charges du concours visait à implanter dans les dix îlots situés des deux côtés de la rue 710 000 m² de bureaux (au lieu des 470 000 actuels), 110 000 m² de logement et 60 000 m² de commerce et équipements, soit 880 000 m² à la place des 490 000 actuels.

C'est une association emmenée par l'architecte français Christian de Portzamparc, un des plus renommés au monde, qui a remporté la compétition. Ce qui a séduit le jury, c'est le concept d'îlot ouvert, de rue ouverte : en ne respectant plus l'alignement actuel de façades, le projet dégage des espaces libres au sol, des parcs publics et crée des traversées. L'espace gagné au sol est évidemment compensé par une plus grande hauteur des immeubles prévus puisque le nombre de mètres est presque doublé.

L'avantage urbanistique du projet retenu est évidemment que la rue de la Loi ne ressemblera plus à un canyon de verre et de béton, et peut-être verra-t-on la Région insister pour que les architectes produisent autre chose que les tristes œuvres qui ont en laide notre quartier depuis 40 ans.

Le projet n'en demeure pas moins inquiétant à plusieurs titres :

Toute la Commission européenne va se concentrer dans un périmètre qui est déjà le plus dense de Bruxelles en matière de bureaux, en doublant le volume de ceux-ci, alors que les problèmes liés à la densité actuelle ne sont déjà pas maîtrisés.

Avec la surface actuelle de bureaux, la circulation est déjà excessive, alors que la situation des transports en commun est théoriquement optimale (métros, trains, bus...). La « vision » du lauréat d'une rue de la Loi livrée aux piétons et à une ligne de tram relève à cet égard de la provocation !

(Re)construire ces dix îlots selon les principes du développement durable et ériger des immeubles passifs, c'est bien, mais le bilan écologique de cette démolition-reconstruction ne sera amorti qu'au-delà de la durée de vie de ces bâtiments... Et que dire des chantiers ? Notre quartier est déjà perturbé en permanence par ceux-ci : ce projet nous en annonce de cobosses pour les quinze années à venir.

La Ville de Bruxelles s'est engagée à réaliser un Plan Particulier d'Affectation du Sol qui permettra la concrétisation du plan Portzamparc sur les dix îlots concernés, mais n'a pas l'intention d'en réaliser un sur l'ensemble du quartier européen : les immeubles abandonnés par la Commission ne devront pas être reconvertis en logements puisque le quartier Léopold est inscrit en zone administrative au Plan Régional d'Affectation du Sol, et d'autres affectations, comme des commerces ou des équipements, n'arriveront pas chez nous.

Et, surtout, les habitants ne sont pas considérés comme des partenaires du développement de leur quartier : ils n'ont toujours pas été consultés sur ce projet dont ils seront les premiers spectateurs !

Er staan grote bouwplannen op stapel voor de Wetstraat. Het plan van de Franse architect Christian de Portzamparc lijkt te streven naar een meer kwalitatieve openbare ruimte, wat zeker positief is. Maar er zijn ook nog veel vragen: de kantoorstorens verdichten de wijk, terwijl de huidige concentratie van Europese kantoorgebouwen niet altijd goed beheerd wordt; ondanks ruime aanwezigheid van alle soorten openbaar vervoer is er nog altijd veel te veel autogebruik; hoe zullen de grote werven beheersbaar blijven en hoe ecologisch is het eigenlijk om zo veel af te breken om plaats te maken voor 'groenere' gebouwen? En nog maar eens een keer zijn de bewoners niet geraadpleegd over deze plannen, waar zij wel als eersten mee te maken zullen krijgen!

Chantiers...



Si il est un domaine dans lequel notre quartier est gâté, c'est bien celui des chantiers. Cette année, des plaintes nombreuses nous sont parvenues dans ce domaine. Principalement à l'encontre du chantier Infrabel pour le tunnel Schuman-Josaphat. Comme celui-ci est prévu pour de très longs mois, nous nous inquiétons, surtout après avoir reçu de la part d Infrabel une réponse plus que désinvolte à nos questions.

Or, l'implantation de chantiers, de quelque taille qu'ils soient, est soumise à des règles en région bruxelloise. Ces règles se trouvent pour l'essentiel dans deux textes de titre III du RRU (règlement régional d'urbanisme) et l'ordonnance régionale de juillet 2008 relative aux chantiers.

Dans le RRU, nous pouvons lire que ce règlement

- assure les conditions de tranquillité, de salubrité et de sécurité aux abords du chantier ne voyage, circulation du charroi, éclairage... La sécurité du cheminement piéton et cycliste est assurée par un couloir de contournement séparé de la circulation par des barrières. Lorsque le piéton doit traverser, la signalisation est adaptée au trafic de la chaussée. En outre, les emprises sur la voie publique sont signalées et éclairées

- impose au maître d'ouvrage des horaires limités de travail sur chantier...

- comprend des prescriptions relatives à la protection et à la remise en état de la voie publique ainsi que la protection des arbres et haies...

Dans l'ordonnance bruxelloise, nous apprenons ce qu'il peut en coûter au maître de chantier qui ne respecte pas les règles. Par exemple, le simple fait de ne pas avertir les riverains et usagers de l'ouverture et de la durée du chantier peut valoir une amende allant jusqu'à 12.500 euros.

Apparemment, au vu de quelques chantiers, certains n'ont pas lu tout cela.

Of the many road works in our quarter, the Schuman-Josaphat tunnel presents the most problems. They are clearly not respecting the regulations, including the requirements to inform local residents, street lighting, safety for all road users, etc. The GAQ will need to remain attentive to this situation.

Als er een ding is waar we in elk geval genoeg van hebben in de buurt, dan zijn het bouwwerken van de meest problematische is die van de tunnel Schuman-Josaphat, die duidelijk (zie foto's) niet altijd de Gewestelijke Stedebouwkundige Verordening (GSV) respecteert (zie ook www.irisnet.be), bijvoorbeeld op het gebied van informatie aan omwonenden, verlichting, veiligheid van alle weggebruikers, ... Als buurtcomité moeten we hier waakzaam zijn.

Les piétons râlent...

L'an dernier, nous avons publié dans l'Inforquartier un article intitulé "10 minutes à vélo... 20 écueils". Celui-ci, écrit avec une pointe d'humour, pouvait laisser entendre que l'acceptait, voire promouvait, l'utilisation des trottoirs par les cyclistes. Il n'en est rien.

Toutefois, il nous a semblé bon d'entendre les deux points de vue. Nous avons interrogé deux personnes sur ce thème. Tout d'abord Benoît, un piéton, ensuite Antoine, un cycliste que nous avons vu, à plusieurs reprises, emprunter des trottoirs à vélo (les prénoms sont fictifs).

BENOÎT LE PIÉTON

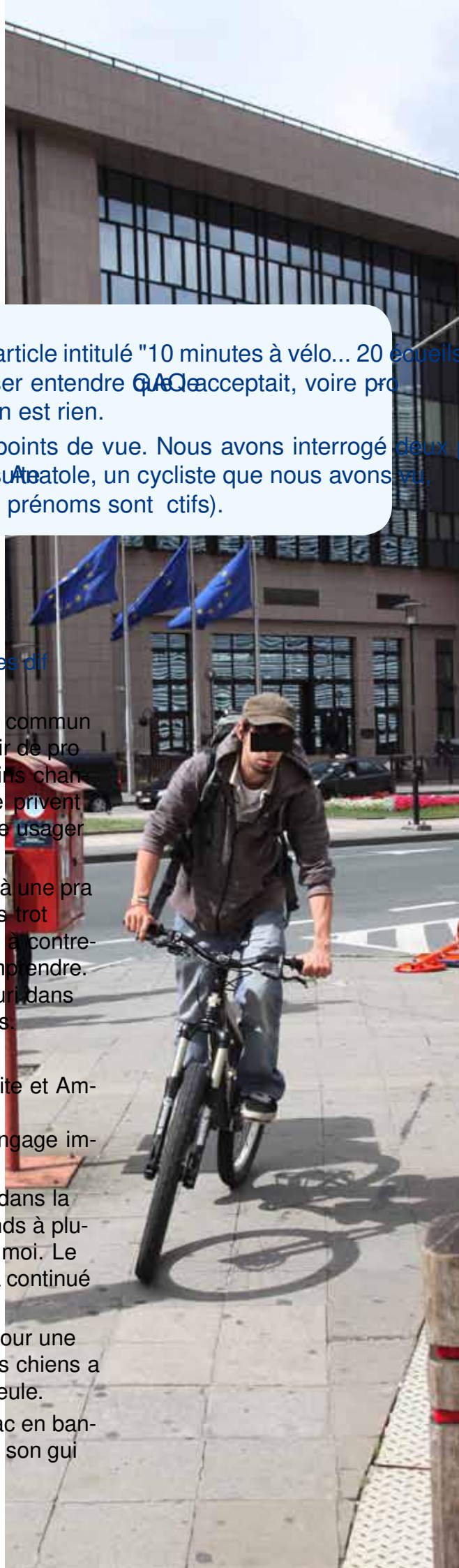
Benoît, vous n'avez pas de voiture, êtes-vous confronté à des difficultés de circulation comme piéton ?

Beaucoup de mes déplacements se font en transports en commun ou à pied. Normalement, comme piéton, je ne dois pas avoir de problème de circulation ou d'embouteillage... si ce n'est certains chantiers, petits ou grands travaux, publics ou privés, qui me privent parfois de la légitime sécurité dont je dois bénéficier comme usager faible.

Toutefois, depuis de nombreuses années, je suis confronté à une pratique récurrente : nombre de cyclistes adultes empruntent les trottoirs. Jusqu'à ce que la circulation des vélos soit autorisée à contresens sur la majorité des voiries, je pouvais encore comprendre. Depuis que les panneaux autorisant cette circulation ont surgi dans notre quartier, je râle lorsque l'on roule à vélo sur les trottoirs.

Pouvez-vous nous donner quelques exemples ?

- Ce matin encore, au passage entre les squares Marguerite et Ambiorix, un cycliste veut utiliser le passage pour piétons. Un automobiliste s'arrête pour le laisser passer et le cycliste s'engage immédiatement sur le trottoir pour poursuivre sa route !
- Début juillet, bien à droite sur un trottoir, avec un caddie dans la main gauche, occupant donc une certaine largeur, j'entends à plusieurs reprises le timbre d'une sonnerie de vélo derrière moi. Le cycliste n'a pas songé un instant à emprunter la voirie et a continué à manifester sa mauvaise humeur avec la sonnerie !
- Empruntant le parcours extérieur du square Marguerite pour une ballade avec mes chiens, déboule un cycliste. Un de mes chiens a peur des vélos et se met à aboyer... et le cycliste m'engueule.
- Rue du Noyer, revenant d'une salle de sport avec mon sac en bandoulière, un cycliste, sur le trottoir, accroche mon sac avec son guidon. Il chute... et m'engueule !



lorsque des cyclistes roulent sur le trottoir!

ANATOLE LE CYCLISTE

Anatole, vous êtes à la fois piéton, cycliste et automobiliste. On vous voit régulièrement à vélo dans le quartier. Vous arrive-t-il d'emprunter les trottoirs et pourquoi ?

Je fais toutes mes courses dans le quartier à vélo. En principe, je ne roule pas sur les trottoirs, mais il m'arrive de le faire quand je ne vois pas d'autre solution.

Vous savez pourtant que ce n'est pas autorisé et, d'ailleurs, le GAQ n'approuve pas. Pourtant vous transgressez. Pouvez-vous, si pas justifié, du moins motiver ce choix ?

Les cyclistes ont tellement été rejetés lors de l'adaptation de la ville à la voiture qu'à la fin, ils font comme dans la jungle : ils survivent. Allez par exemple à la poste de l'avenue de Cortenberg. Pour descendre l'avenue, il faut déjà le courage d'arrêter le flot de voitures qui sort du tunnel autoroutier. Mais pour revenir, c'est un casse-tête.

Il n'y a évidemment pas de contre-sens cycliste. La piste cyclable de la rue Stévin est envoyée sur le terre-plein de l'avenue de Cortenberg pour être ensuite expédiée vers le parking de la grande mosquée.

C'est d'un pratique ! Si j'ai le temps, je remonte à pied le vélo à la main. Si je suis pressé, je roule sur le trottoir jusqu'à l'avenue Michelange ou la rue Le Corrège.

D'autres que vous le font, au grand dam des piétons. Vous vous rendez compte que ce n'est pas la solution. Que faudrait-il faire, à votre estime, pour que les cyclistes comme vous changent d'attitude (exercice, aménagement de la voirie, etc.) ?

Les cyclistes doivent connaître et respecter le code de la route : s'arrêter aux feux rouges, respecter la priorité, rouler à droite, etc. D'accord, quand ils exagèrent, il faut sanctionner.

Mais il faut donner aux cyclistes la possibilité de circuler « normalement ». Avez-vous vu où on a placé la bande pour cyclistes au rond-point Schuman-? Au même lieu des bandes de circulation ! Il faut le faire.

Il y a un contre-sens cycliste au square Marguerite, mais arrivé au square Ambiorix, il n'y a plus rien. Que doit-on faire ? Descendre de vélo ? Faire tout le tour du square ?

Circuler boulevard Louis Schmidt relève du suicide. Il y avait autrefois une piste agréable et sous les arbres près la place Meiser jusqu'au bois de la Cambre. Il y avait une sur le trottoir de l'avenue de Cortenberg. Où sont-elles passées ?

Il faut que les pouvoirs publics réfléchissent un peu « aux besoins des cyclistes », et non en faveur des automobilistes. C'est l'incohérence du système qui pousse les cyclistes à la faute.

Il est donc des cas où les choses semblent difficiles, par exemple lorsqu'il n'y a pas de contre-sens pour les vélos. Ce n'est pas pour autant que nous cautionnons les cyclistes qui empruntent les trottoirs : ils sont des usagers faibles et ils mettent en danger d'autres usagers, plus faibles qu'eux (enfants, personnes âgées, personnes à mobilité réduite, etc.).

Il se dit que plus il y aura de cyclistes sur la voirie, plus les automobilistes seront attentifs car ils commenceront à voir un cycliste arriver dans leur champ de vision et d'action. Il y a aussi des cyclistes qui meurent dans des accidents, alors qu'ils respectaient le code de la route. Et cela est dramatique.

En conclusion, nous sommes toujours contre l'utilisation des trottoirs comme pistes cyclables mais nous invitons chaque usager à la prudence et au respect de chacun, qu'il soit piéton, cycliste ou automobiliste, sachant que cycliste et/ou automobiliste il y a toujours des moments où l'on sera piéton.

VILLO



Depuis mai 2009, notre quartier a vu éclore une douzaine de stations accueillant les vélos jaunes de Villo. On peut légitimement regretter diverses clauses du contrat liant la Région de Bruxelles-Capitale au publicitaire français JC Decaux puisque cette mise à disposition de vélos aura pour corollaire la multiplication des espaces publicitaires dans notre espace public.

On regrettera sans doute aussi la localisation de certaines des stations et l'espace dont elles privent d'autres usages. Mais globalement, on ne peut que se réjouir de cette nouvelle initiative pour promouvoir l'usage du vélo dans notre ville. La formule la plus simple pour les habitants est l'abonnement annuel. Vous vous connectez sur www.villo.be et vous payez 30 euros, par carte de crédit. Cela vous permet d'utiliser gratuitement jour et nuit, une année durant, tout vélo Villo de la Région, à condition de le replacer chaque fois à une station moins d'une demi-heure après l'avoir pris.

Twelve Villo stations in our neighbourhood can be used for an annual subscription of EUR 30, you can cycle free of charge, day and night, to and from any other station in the Brussels Region. For a map with all stations and for further information, see <http://en.villo.be>

Twaalf Villostations in onze wijk veel plaats voor publiciteit maar toch een positief initiatief om zachte mobiliteit in onze stad aan te moedigen. Inlichtingen op <http://nl.villo.be>



Zone bleue, nuages noirs!

Bonne nouvelle pour les riverains du Quartier européen «des cartes de riverain sont introduites ainsi que des restrictions de parking pour les non-riverains. Cette mesure allait résoudre les problèmes de stationnement dans le quartier. Les habitants se dépêchaient de remplir les demandes de carte de

riverain.

C'était en 1998... et rien ne fut entendu ni vu du projet pour une bonne décennie.

Début 2009, le projet renaissait de ses cendres comme un phœnix "ne z ne eue vec c rtes e r ver ns ser nst urée en m rs", c'est une bonne nouvelle. Mesures ferme r nt... e ré n re - ress n sur e st t nement ns e ur ter € r - st..» (le re de Christian Ceux, Échevin de l'Urbanisme et de la Mobilité, et du Bourgmestre Freddy Thielemans). Malheureusement, les renseignements nécessaires ne sont pas parvenus à tous les riverains. Toutes-boîtes de la ville aurait dû être distribué dans tout le quartier, mais plusieurs rues furent oubliées... Pour les riverains, la tâche est compliquée par le fait qu'on ne peut pas chercher la carte de riverain aux antennes de quartier, il faut se rendre au Centre Anspach.

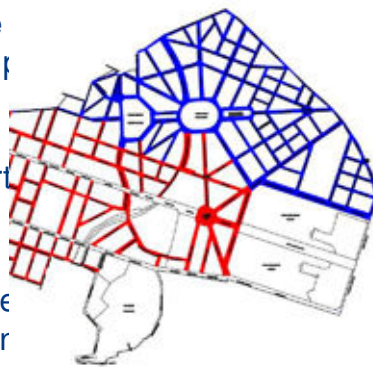
Et qui fait le contrôle des cartes de riverains? A l'occasion du Forum de quartier organisé par la Ville le 23/04/2009, M. Thielemans nous a dit que ce seraient les stewards de la cellule horodateurs. Cette équipe de la commune contrôlerait deux fois par jour – avec une «t é r nce us u - n es c nces e ,f ues

Et alors? Qu'est-ce qui a changé dans le quartier? Les opinions sont divisées. Ceux qui continuent à se g... «sauvage»: ils sont contents, rien n'a changé pour eux -, † , r n partout. Les autres, les riverains 'honnêtes qui ont été chercher carte riverain, qui ont peut-être payé 250 euros pour leur deuxième ture, se sentent oués. Pour eux, la vie dans le quartier est juste devenue encore un peu plus chère, un peu plus compliquée.

Informations supplémentaires:

Cabinet.ch.ceux@brucity.be

Cabinet.freddy.thielemans@brucity.be



LA ZONE BLEUE : DU STATIONNEMENT À DURÉE LIMITÉE

Depuis le 1er avril 2009, nos rues sont soumises à un régime de stationnement à durée limitée (zone bleue). Les rues où des horodateurs existent déjà restent des rues à stationnement payant (zone indiquée en rouge). En zone bleue, le stationnement est gratuit mais limité à 2h maximum du lundi au samedi inclus, de 9h à 18h. Le disque de stationnement est donc obligatoire. La carte de riverain permet aux habitants de stationner gratuitement et sans limite de temps dans les zones payantes et dans les zones bleues du quartier. L'automobiliste qui ne respecte pas cette réglementation devra payer une redevance journalière de 30 euros.



Aux habitants du quartier européen de la Ville de Bruxelles

Les squares en fête

le dimanche 4 octobre
de 9 à 14 h
au Square Abiorix



Un projet réalisé avec le soutien de l'Échevinat de la Culture.

Chère voisine, cher voisin
Pourquoi ne pas remuer vos fonds de grenier, opérer un grand-nettoyage? Le comité de quartier, le GAQ, vous invite, comme chaque année, à participer à sa fête de quartier (brocante, animations musicales, diverses associations invitées...).

C
rIBCJUFS MF 2VBSU
la ville de Bruxelles

rdécouper (ou recopier) et déposer le bulletin d'inscription qui figure ci-dessous chez Arabel Goldenson (rue Saint-Quentin, 47) ou chez Christian Dekeyser (rue Charles-Quint, 130) et joindre 7 euros par emplacement de 2 m x 4 m.

R
rM.FNQMBDFNFOU F
les enfants de moins de 12 ans qui vendent leurs jouets,

ril est interdit de vendre des objets neufs ainsi que des aliments.

rVO SÍHMFNFOU EF
ainsi qu'un plan indiquant votre emplacement vous sera distribué le samedi 3 octobre dans
M.BQSÍT NJEJ

Nom et prénom :

Rue, N°, boîte :

.....

Tél. :

Email :

S'inscrit pour la brocante du 4 octobre 2009

Date et signature





Beste buur,
 Wat zou u ervan denken om nog eens rond te neuzen op uw zolder en een aantal spullen te verkopen? /FU BMT JFEFS KBBS GPEJHU IFU 8JKL
 comité GAQ u ook nu weer uit om deel te nemen aan het wijkfeest (rommelmarkt, muziek, stands van verenigingen, enzovoorts).

V
 rV EJFOU JOXPOFS UF [JKO WBO EF PPSL
 Oost-Wijk van Brussel-Stad en

ronderstaande inschrijvings-strook ingevuld te bezorgen aan Arabel Goldenson (St-Quentinstraat 47) of aan Christian Dekeyser (Keizer Karelstraat 130). Vergeet niet 7 euro bij te sluiten voor elke verkoopruimte van 2 x 4 m

O :
 rde verkoopruimtes zijn gratis voor kinderen onder de 12 jaar die hun speelgoed willen verkopen

rhet is niet toegestaan nieuwe wa- ren of eetwaren te verkopen.

rIFU SFHMFNFUO V
 en een pla egrond met daarop aangegeven uw verkoopplek zullen op zaterdag 3 oktober in de namiddag worden rondgedeeld

Aan de bewoners van de Europees Wijk van de Stad Brussel

Feest op de square



Zondag 4 oktober
 van 9 tot 14 uur
 op de Ambiorix Square

Dit projekt werd gerealiseerd met steun van de Schepenen van Cultuur



Naam en voornaam:

Straat, nr, bus:

.....

Tel. :

Email:

schrijft zich in voor de rommelmarkt van 4 oktober 2009 datum en handtekening

Concours: retour vers notre passé

Vous trouverez toutes les informations (règlement, bulletin de participation, prix...) sur notre site www.gaq.be ainsi qu'au stand du GAQ lors de la fête des squares le 4 octobre 2009 où il sera possible de participer au concours de 9h30 à 11h00.



TM

1. Quel peintre célèbre a habité dans la maison située à gauche ?
2. Voici ce qui était l'entrée d'une école renommée. De quel pensionnat s'agit-il ?
3. Où se situait cet ancien bâtiment, siège d'un "club" toujours actif ?
4. Quelle était l'adresse exacte de cet immeuble, sachant qu'un crime célèbre y a été commis au début du XXe siècle ?
5. Au coin de quelles rues pensez-vous que se trouvait cette pension de famille ?

Š

>



1. Welke beroemde schilder heeft er in het huis links gewoond?
2. Dit was de ingang van een beroemde kostschool? Welke?
3. Waar bevindt zich dit oude gebouw (zetel van een ook nu nog bestaande “club”)?
4. Wat was het precieze adres van dit pand? Er is hier aan het begin van de twintigste eeuw een beruchte misdaad gepleegd.
5. Zie hier een een familiepensione. Op de hoek van welke straten denkt u dat het stond?



1. Which famous painter lived in the house on the left?
2. This was once the entrance to a famous school's boarding facility – which one?
3. Where is this old building which is still an active “club” headquarters?
4. What was the exact address of this building, in which a famous crime was committed in the early 20th century?
5. On the corner of which streets do you think this family-run hotel was situated?



**Reglement, informatie en antwoordformulier
zijn te vinden op**

**For the entry form,
rules and more information see our website**



Le quartier européen, quartier oublié de la ville de Bruxelles

Le Quartier Nord-Est de la Ville de Bruxelles est né pas beaucoup, au contraire des autres quartiers tué entre l'arrivée de l'autoroute de Liège et le quartier administratif le plus dense de la Région. Pourtant, c'est l'Europe, installée massivement dans ce quartier, qui fait la réputation internationale de la Ville.

Pourtant, c'est l'Europe, installée massivement dans ce quartier, qui fait la réputation internationale de la Ville. Le Quartier européen donne au monde une des premières images de ce qu'est l'Europe. Or, c'est l'Europe qui a justifié la mise en œuvre d'un plan d'affectation administrative monofonctionnelle du Quartier Léopold III qui a transformé celui-ci en glacis de bâtiments rez + 7.

Un plan de stationnement a été instauré, mais il ne résout pas le problème du quartier, à savoir le stationnement nocturne rendu impossible à cause de la division trop importante des maisons. Un environnement et une image positifs du quartier sont indispensables au développement européen de Bruxelles.

Il ne reste plus grand-chose des nombreux hôtels bureaucratiques du Quartier Léopold, mais heureusement, le Quartier des Squares a conservé de nombreux éléments de l'architecture de la fin du 19^e siècle, ce qui lui donne une grande homogénéité. Pourtant, chaque jour, des châssis en PVC ou en alu remplacent la série d'origine et des intérieurs sont divisés en trop petites entités.

Depuis de nombreuses années, deux tiers des points mineurs d'un certain nombre de rues du quartier n'ont pas été remis en place suite à la reconstruction de façades de bureaux. Le patrimoine architectural et l'espace public doivent être l'objet d'une attention particulière des pouvoirs publics, pour que ce qui fait encore le charme de Bruxelles et la maison des jeunes est fermée. Le Quartier européen, doit venir discuter de priorités et de projets avec les habitants, et les mettre en œuvre.

Il n'y a aucun établissement culturel communal, ni aucun investissement en ce domaine dans le quartier, la maison des jeunes est fermée. Le Quartier européen, doit venir discuter de priorités et de projets avec les habitants, et les mettre en œuvre.

Aucun chantier, et ils sont nombreux dans le quartier, n'est efficacement encadré et contrôlé. Tout ceci montre que la Ville de Bruxelles ne connaît pas bien notre quartier ou, au minimum, ne s'y inté-

Le patrimoine architectural et l'espace public doivent être l'objet d'une attention particulière des pouvoirs publics, pour que ce qui fait encore le charme de Bruxelles et la maison des jeunes est fermée. Le Quartier européen, doit venir discuter de priorités et de projets avec les habitants, et les mettre en œuvre.

Le patrimoine architectural et l'espace public doivent être l'objet d'une attention particulière des pouvoirs publics, pour que ce qui fait encore le charme de Bruxelles et la maison des jeunes est fermée. Le Quartier européen, doit venir discuter de priorités et de projets avec les habitants, et les mettre en œuvre.



Pour avoir usé nos culottes, ou nos jupes, sur les bancs d'école, il serait intéressant de jeter un regard différent sur l'architecture scolaire, car bien souvent nous avons subi cet environnement sans le regarder. Nous vous proposons donc, pour le plaisir de redécouvrir les écoles de notre quartier ainsi qu'une rénovation exemplaire dans notre quartier, à la rue de Gravelines.

Er is veel te zien en te beleven in onze wijk, als je een beetje om je heen kijkt. Hieronder volgen wat observaties, meestal kritische, van een oplettende wandelaar.

Lots to see in our quarter, if you look about attentively. Here are some comments, mostly critical from a sharp-eyed observer.

ÉCOLE N° 19 ALFREDMABILLE

Rue Véronèse, 21. Inaugurée en 1906 – Architecte : Léon Serrure, suite à un concours.

L'extension de l'école primaire des Eburons opte pour le style néo-classique (entrée), allégé par les briques blanches et par les techniques nouvelles de l'Art-Nouveau qui permettent de larges baies vitrées. Les linteaux métalliques sont apparents, les classes s'organisent autour d'un splendide préau, avec des doubles escaliers remarquables qui accèdent aux 2 étages de classes.

Ceux qui votent connaissent ce bel espace de fer et de verre.



ÉCOLE N° 9

Rue des Éburons, 46-50. Architecte : J-M Marrant.

L'ensemble date des années 1960-1970 (date non vérifiée). L'architecte opte pour un style résolument fonctionnaliste en béton apparent bouchardé, pierre bleue brute et briques de parement vernissées blanches strictement alignées.

Le grand mur aveugle de la rue J.W Wilson est orné de bas-reliefs en terre cuite émaillée. L'exécution est soignée et les nombreuses fenêtres en tôle acier laqué à l'horizontale de façade éclairent généreusement les locaux. L'ensemble est sévère et l'intégration dans le tissu urbain existant est difficile.



ÉCOLE PRIMAIRE FLAMANDE

Rue John-Waterloo Wilson.

Il est difficile de voir si il s'agit d'un bâtiment neuf ou restauré. L'édifice s'intègre parfaitement dans la rue. Le GAQ y tient régulièrement ses réunions.



AU FIL DE VOS RUES

Véronèse, Éburons, J.-W. Wilson, Gravelines, Clovis, Charles-Quint, Confédérés, Cinquanteenaire, Renaissance, de Jamblinne de Meux, Linthout, Félix Marchal, Léon Mahillon, Radium, Victor Hugo

Q

B

- Liberté d'enseigner, inscrite dans notre constitution dès 1830, année de l'indépendance de la Belgique.
- Diversité des réseaux d'enseignement officiel donné par l'État, les provinces, les communes, et l'enseignement libre, confessionnel ou non, subventionné ou non.
- L'équilibre actuel a été obtenu suite à plusieurs réformes scolaires
- L'enseignement est obligatoire et gratuit depuis 1914.

Lorsque le quartier des squares se développera sur base des plans de l'architecte Bordiau au XIXe siècle, la répartition des écoles publiques et privées se fera de façon à proposer des écoles proches des habitants.

En 1852 déjà, le programme ministériel définit les exigences auxquelles les bâtiments scolaires doivent satisfaire : qualité des matériaux, élégance et variété, lumière, hygiène, locaux adaptés à la pédagogie, espace réservé à chaque enfant, cours de récréation, préaux couverts, ventilation, chauffage, etc.

Il est amusant de constater que le réseau officiel optera vers les styles néo-classiques et Art Nouveau, l'enseignement libre préférant le néogothique.



ATHÉNÉE ADOLPHE MAX

Rue de Gravelines – Boulevard Clovis. Athénée fondé en 1909. Architecte Delvigne (-).

De style art déco, dans un choix de matériaux en harmonie avec le quartier. Équilibre entre les vides et les pleins, lisibilité de la structure, belle articulation de l'angle fait par le boulevard Clovis et la rue de Gravelines.

L'annexe qui doit dater des années 1970 s'intègre bien, contrairement à la liaison entre le bâtiment principal et l'annexe. À l'intérieur, le préau lumineux qui sert aussi de salle de réunion et de vote à l'occasion, a une structure en béton assez intéressante.

CRÈCHE

Rue de Gravelines – Boulevard Clovis. Juste en face de l'athénée Adolphe Max, ce bâtiment également art déco, qui doit dater des années 30, est décoré de sculptures en bas-relief représentant une série de scènes amusantes. Jeux d'enfants et animaux sont disposés par registres et intégrés dans les matériaux traditionnels (voir -).



ÉCOLE PRIMAIRE DE LA RETRAITE DU SACRÉCŒUR

Rue Charles-Quint.

La France ayant interdit définitivement aux religieux d'enseigner (Loi Combes 1904), de nombreuses congrégations religieuses françaises furent accueillies à bras ouverts en Belgique.

Les sœurs de la Retraite construisirent le bâtiment de l'école primaire qui date de 1899, et a été récemment rénové, dans un style classique s'intégrant parfaitement à l'habitat qui l'entoure (-).

LYCÉE LA RETRAITE

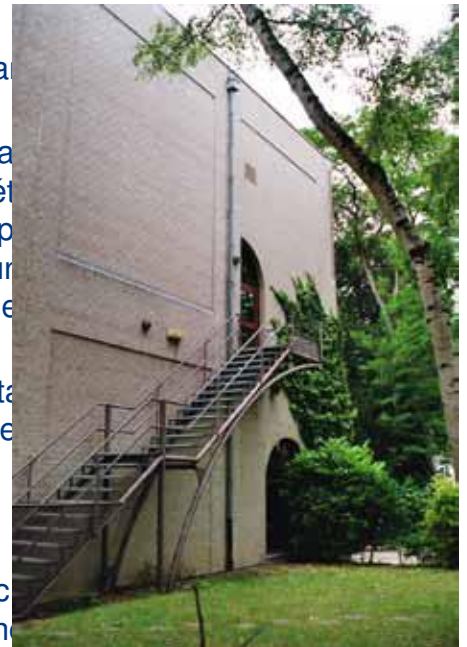
Rue des Confédérés, 70. Architecte non connu. Transformation par le bureau URBS en 1996 .

En 1900, le bâtiment néo-classique, doté d'un beau jardin à l'anglaise et de Lourdes, mini-étang et petits chemins de promenade, était un pensionnat pour jeunes filles de la bourgeoisie. L'évolution de la population et de l'enseignement, le départ des religieuses ont nécessité une rénovation après démolition de la chapelle et du cloître polyvalente, salle de sports et sanitaires, classes supplémentaires.

Les architectes ont cherché leur inspiration dans l'architecture existante. Le grand mur aveugle de la salle de sports inspire des murs pignon avec des rues environnantes (voir [3](#) ; [J](#) ; [T](#)).

En s'éloignant un peu des squares, on trouve la **École Royale Militaire** ([-](#)). le long du parc du Cinquantaire, avec une noble façade éclectique. Ce bâtiment de l'avenue de la Renaissance est dû à l'architecte Maquet et est classé. Nouvel ensemble homogène de classes, piscine, jardin, avec une belle articulation d'angle sur la place Jambart Meux.

Ajoutons que ce e année 2009, l'École royale militaire (ERM) fête également un double anniversaire. En 1834, le colonel français Chapelain a fondé l'ERM et elle fêtera donc son 175e anniversaire. De 1834 à 1874, l'ERM était sise dans les anciens bâtiments de l'Abbaye de Coudenberg, rue de la mur à Bruxelles. En 1874, l'ERM a déménagé du centre ville vers le quartier de la Cambre. En 1909, un dernier déménagement a eu lieu vers le quartier de la Renaissance et, par conséquent, l'école fêtera aussi son 175e anniversaire.



Pour ceux que cela intéresse et qui veulent en savoir plus sur les bâtiments scolaires dans l'agglomération bruxelloise, il y a un fascicule édité par la fondation Roi Baudouin en association avec la **REBF** (« Recherches – réflexes – réflexes – réflexes »).

Sur la place Jamblinne de Meux, la façade néo-baroque de **Institut de la Vierge Fidèle** (encore un ordre français) est très équilibrée. Dans la rue de Linthout, une reconstruction un rien post-moderne est intéressante.

Rue Félix Marchal, il y a aussi le bel ensemble **Institut Notre-Dame de la Paix** (devenu **Collège Roi Baudouin**).

En 1920, l'architecte Dhaeyer commença des travaux qui dureront jusqu'en 1938, avec une évolution du style traditionnel des premiers bâtiments de la rue Léon Meunier vers une architecture art-déco rue du Radium et rue Victor Hugo (-).



RUED GRAVELINES UNERÉNOVATION

EXEMPLAIRE DANS NOTRE QUARTIER

Avez-vous remarqué la maison 24 rue de Gravelines? Elle a été restaurée dans les règles de l'art et a retrouvé tout son lustre. Elle a été construite en 1902, le style est Art nouveau. L'architecte n'est pas connu avec certitude. Sans doute s'agit-il de Jos van Kriekinghe, qui a aussi construit la maison 15, rue Jenneval. Les très beaux stucos ont été réalisés par une Ixelloise, Monique Cordier.

Vous trouverez plus d'information concernant les stucos sur le site www.eurobru.com/visag085.htm

met Monique Cordier, 21 mei 2009, 10:00 uur, 28 april 2009, 10:00 uur, 28 april 2009, 10:00 uur



Here is an example of a façade in our quarter that was completely renovated by door Monique Cordier from Ixelles.

De gevel van Grevelingenstraat 24 is schoongemaakt en gerenoveerd. Vooral de stucos, een soort fresco's, springen nu in het oog. Zij werden gerestaureerd door Monique Cordier uit Elsene. De architect van het huis uit 1902 is niet te achterhalen, maar het zou Jos van Kriekinghe kunnen zijn – vergelijk dit huis met Jenneval 13 en 15 van zijn hand.

laatste dag met Monique Cordier, 21 mei 2009, 10:00 uur



Avant / Vóór



steiger voorgevel dag 1, 23 april 2009

Après / Ná



gevel af, hoera, 26 mei, en in de zon, 27 mei 2009

steiger voorgevel dag 1, 23 april 2009



met Monique Cordier op de steiger, eerste keer, 28 april



sgrattes, vijf koppen helemaal af, 18 mei 2009



Monique Cordier dag 5, 24 karaats, 16 mei 2009

RUE BODUOGNAT

Une demande de permis pour la démolition-reconstruction d'une série de maisons a préoccupé les riverains jusqu'à la rue Charles-Martel. L'étroitesse de l'îlot faisait craindre une impression d'enfermement pour les maisons voisines. Un nouveau plan devrait être présenté à la commission de concertation, comportant une réduction de la hauteur – un étage supprimé sur toute la longueur – et une réduction de la profondeur. Le parking se trouvera entièrement en sous-sol avec plantations possibles. Le nombre d'appartements a été réduit de 42 à 34 et ceux du rez de chaussée, à 3 chambres, auront un jardin.

RONDPOINT SCHUMAN

Cela fait des mois, si pas des années que nous demandons que l'éclairage du passage pour piétons au coin Froissart / Schuman soit amélioré. Il y a un manque de visibilité très dangereux.

Avec des projets à échéance vague et lointaine, comme le schéma directeur et les travaux de la SNCB, les années passent et personne ne fait rien pour rendre la place plus agréable et plus sûre. De temps à autres, un président l'Europe fait un effort d'aménagement des lieux. Cela a été le cas avec une grande structure lumineuse dynamique pendant la présidence allemande.

Les usagers du coin aimeraient la voir revenir... en attendant un toujours hypothétique réaménagement du Rond-point en rambla...

AVENUE D'AUDERGHEM

Depuis les événements du 11 septembre 2001... l'accès à la représentation de Grande-Bretagne est protégé par des blocs de béton pour le moins inesthétiques. Raisons de sécurité certainement mais alors pourquoi ne pas investir dans un aménagement plus présentable ?

AVENUE DE LA BRABANÇONNE

Il y a dans cette avenue trois cafés qui tour à tour posent des problèmes de nuisance nocturne (à partir de 22h). Si le bruit provoqué par des cafés s'entend à l'extérieur, ou si des clients bruyants traînent dehors, appelez la Police au 101. Bien qu'elle travaille avec des équipes restreintes la nuit, la Police essaie de se concentrer sur certaines priorités dans notre quartier.

Si on peut apprécier l'esthétique particulière des tasquoias, le choix d'implanter cette essence géante à quatre mètres des façades a sans doute été une erreur du service des espaces verts. Les racines soulèvent les trottoirs, percent certains murs de caves, ont déjà endommagé les égouts, des infiltrations, là des avaloirs bouchés, des trottoirs inondés et des garages presque

envahis. A-t-on que les conduites de gaz soient touchées ? Des branches jonchent le sol après les orages et sont déjà tombées sur des voitures. Ces conifères dépassent les toitures, leurs aiguilles, qui tombent en masse en octobre-novembre, bouchent les gouttières et provoquent des dégâts des eaux dans les maisons riveraines. Les mêmes aiguilles ne sont pas ramassées avec la fréquence nécessaire et ont déjà causé bien des chutes de passants âgés. Ces arbres démesurés doivent être remplacés par une essence moins envahissante, plus appropriée à un milieu urbain.

SQUARE AMBIORIX

Le problème du stationnement des camions dans le quartier est récurrent (nouveau Van Snick le long du square Ambiorix). Ceci serait dû au fait que les communes riveraines ont placé une signalisation adéquate, contrairement à Bruxelles qui s'obstine à ne pas vouloir le faire.

SORTIE DU MÉTRO MAELBEEK

La chaussée d'Eerbeek est appelée à devenir un boulevard urbain, nous avait-on dit, mais en attendant, la sécurité des piétons n'est pas garantie et l'endroit est franchement désagréable.

COIN PATRIOTES BORDIAU

Toujours un problème de dépôts clandestins. Un conseil les faire enlever vite pour décourager les autres.

RUE JOSEPH II

L'éclairage est plus qu'absent. Les chantiers de constructions se sont succédés et ont supprimé l'éclairage installés sur les façades. Sur les nouvelles façades les luminaires anciens ne trouvent plus d'ancrage. C'est certes pas une raison de santé pour ne plus éclairer cette rue. Une solution ne serait-elle pas d'y établir un éclairage axial ?

Il y a recrudescence de vols de vélos, 14 d'un coup à la rue Joseph: la police conseille de toujours déclarer les vols. 50 vélos ont été retrouvés récemment chez un receleur. Les 20 vélos gravés ont été rendus à leurs propriétaires. Pour la gravure, voir Dring-dring sur internet.

RUE CHARLES QUINT

Au Lycée La Retraite, des automobilistes ont (re)pris l'habitude de se garer devant l'entrée des pompier. C'est strictement interdit, il peut y avoir un incendie le jour ou la nuit. D'autant que le bâtiment n'est pas vide le soir (judo, basket).

LE MAGASIN OXFAM, BIEN PLUS QU'UN SIMPLE MAGASIN

Vous êtes du quartier et peut-être ne connaissez-vous pas encore ce magasin Oxfam, association qui a été parmi les initiateurs de la récupération et de recyclage de matières réutilisées !

L'objectif des collectes d'objets de brocante et de vêtements dès les années 60 était de lutter contre les effets néfastes de la surconsommation et du gaspillage et en même temps de trouver les voies de financement des projets de solidarité d'Oxfam. Aujourd'hui ce qui se rapproche est plus que jamais nécessaire.

La seconde main de la tête aux pieds, venez vite découvrir le magasin Oxfam au 133 avenue de la Brabançonne. Il est ouvert de 9h à 14h30 du mardi au samedi. Désirez-vous un renseignement ? Désirez-vous devenir bénévole dans ce magasin et rejoindre l'équipe de Lucienne ? Appelez le 02/732 72 68.

Vous y trouverez également des livres d'occasion, manuels, témoignages, guides touristiques, BD, et si vous avez de la chance, des ouvrages de valeur. Vous pouvez également déposer les livres que vous ne voulez plus.

Vous y trouverez, si vous furetez, des objets de brocante, jouets, disques anciens, casses, petit mobilier, utilitaires ou décoratifs.

Sachez encore que la majeure partie du travail est effectuée par des bénévoles sous la houlette de Lucienne.



À M \ [M Z [\ M O I

Tijdens het internationale fietscongres Velo-City (www.velo-city2009.org) werd in mei het Handvest van Brussel ondertekend. Vele steden beloven daarin dat zij het fietsnet zullen stimuleren, en streven naar 15% van de verplaatsingen met de fiets in 2020.

Indien Brussel de norm wilt halen, is er nog steeds veel werk voor de boeg.

De fietsers in onze wijk zijn best tevreden met de verbeteringen tot nu toe, maar toch blijven er nog heel wat belangrijke wensen over:

1. Veiligheid: voor de fietsers kan en moet er nog veel verbeterd worden respect van automobilisten voor de fietsers: langzaam rijden, niet te dicht langs een fietser rijden (minimaal 1 m.), niet afsnijden, altijd richting aangeven bij afslaan, altijd over de schouder kijken bij afslaan (ook de hoek), kijken voor het openen van de autodeur...

2. Ordehandhaving – de politie moet haar werk doen! Wij denken vooral aan het aanpakken van overdreven snel rijden, rijden met gsm in de hand, bruuske manoeuvres op de busbaan, parkeren op een hoek met etspad, enz.

3. Infrastructuur: fietsers willen graag dat er meer rekening met hen gehouden wordt in de aanleg van de openbare ruimte: veel meer fietsstallingen plaatsen; BEV-SUL (fietsen in tegenrichting in eenrichtingsstraten) verder veralgemeniseren (o.a. Veronese, St. Marie Louise); een doorsteekpassage voor fietsers maken tussen Michelangelo en Kortenbergh; -fietsluik (ZAC, vooropstelstrook) aanbrengen, o.a. E er beeksesteenweg (kruising Livingstone).

4. De fietsers, van hun kant, moeten net zo goed de verkeersregels respecteren: ook de verkeerslichten en vooral de zebra's. Fietsers die tussen de overstekende voetgangers door laveren, zijn zeer irritant en gevaarlijk.

5. Ordehandhaving – de politie moet haar werk doen! Wij denken vooral aan het aanpakken van overdreven snel

Inforquartier 2009

N° 21

27^e année

BULLETIN ANNUEL D'INFORMATION
DE VOTRE COMITÉ DE QUARTIER, GAQ ASBL

Groupe d'animation du Quartier européen de la Ville de Bruxelles, dit Quartier Nord-Est
Animatiegroep van de Europese Wijk van de Stad Brussel, Noord-Oost-Wijk genoemd



4/10/09 : fête des squares
4/10/09: feest op de squares